Demain dès l’aube de Victor Hugo.

Il y a un lien entre le titre et le poème

Dans le premier vers il y a la domination du temps, le premier mot est un adverbe de temps « demain » qui est préciser avec le mot dès l’aube ce montre qu’il commence très tôt. Et pour renforcer ce départ très tôt if il y a une périphrase qui vient renforcer cette idée du départ très matinal. La métrique de la totalité de la première phrase il s’agit d’un rejet qui met en valeur l’expression de l’idée du départ avec je partirais, c’est l’idée du voyage. Du point de vue de l’énonciation on a le je de Victor Hugo (il parle lui-même). Dans je partirais le mode utiliser est le future de l’indicatif. Qui montre le départ d’un voyage est qui sera probablement long.

« Je sais que tu m’attend » est une vérité durable, tangible

C’est un amour avec quelqu’un mort, c’est un amour au delà de la mort.

Le tu montre un dialogue entre un locuteur et un interlocuteur. Il y a ici la certitude d’un amour durable au delà de la mort avec un être chers, on a donc un couple qui s’amorce avec le je et le tu il y a donc un voyage.

V3 :

Il y a u verbe de déplacement : j’irai. Il y a une figure de style de « j’irais par […] j’irais par […] ». Le champ lexical présent dans ce vers est la nature est que il y a deux paysages distinct « forêt » montagne » Victor Hugo traverse beaucoup de paysages différent ce qui montre le voyage. Dans ce vers il y a un rythme binaire régulier qui exprime l’idée de la marche en lien avec le verbe aller répéter.

V4

Il y a une négation totale avec « je ne puis demeurer » c’est une réalité qui s’impose à l’amour.il y a une inversion entre les deux vers il y a une réciprocité sur l’amour qui est plus fort que la mort.

Strophe 2 :

V1

Il y a une seule phrase pour la totalité de la strophe donc il y a un changement rythmique pour le tempo. Le tu n’es plus présent donc l deuxième strophe se recentre uniquement sur le je, le voyageur, le marcheur. Le premier mot de la strophe st je. Les yeux fixé sur mes pensées le terme fixé marque bien le terme d’une obsession, presque d’un recueillement.

Il y a un complément circonstanciel de conséquence avec sans rien voir au dehors sans entendre aucun bruit.

Le texte est très construit

Dans le vers 6 il y a un rythme binaire, il y a 6 syllabes puis 6 syllabes ce qui donne un rythme régulier ce qui let en parallèle avec un hémistiche car les deux verbes ne sont pas conjugués ce qui marque un sens « voir », « entendre » Hugo se coupe de toutes les communications extérieures ce qui renvoient à l’intériorité presque méditative ce qui montre qu’il y a presque une rupture extérieure. Ce qui montre qu’il y a une négation totale avec « sans […] rien »

V7

Il y a une figure de style qui est une accumulation qui est au service d’une description ce qui se rapporte à un autoportrait qui comporte 5 termes se rapportant au champ lexical de la tristesse. Le fait qu’il soit courbé fait pensé à un recueillement ce qui nous met dans un esprit de recueillement religieux séul renvoir sur sa pensée sur sa forces.

le dernier adjectif est mis en valeur et est au dernier point de l’accumulation par un rejet donc triste est mis en valeur c’est ce que l’on appèle un chiasme de construction

X Y Y X

Il y a un autoportrait complet

adj Gpe N adj

L

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Moral

L’idée de tristesse va être complétée par la comparaison de « et le jour sera pour moi comme la nuit.

Cette comparaison du jour sera sombre comme le sont les nuit est il y a cette comparaison de ma être ce qui marque une sorte de tristesse absolue pour Victor Hugo, le jour pour moi sera comme la nuit. il y a la tonalité d’une grande obscurité avec nuit.

dernière strophe :

Il y a encore le marcheur mis en valeur est qui est toujours rivé sur le même objectif du début. il y a une progression entre voir et regarder. Ce qu’il ne regarde sont « ni les voiles descendant vers Harfleur, ni l’or du soir qui tombe » L’or du soir est une figure de style une métaphore ce qui magnifie, enjolive le couché de soleil, mais ce coucher de soleil il ne le regarde pas est l’on retrouve un rythme binaire. Harfleur donne une précision de lieu, Le temps pour V.H ne le distrait pas est cela montre que cela fait depuis une journée qu’il marche. Le soir qui tombe st complété par le verbe j’arriverait qui fait écho à je partirait ce qui montre que le voyage dure un journée et cela montre l’arrivée l’accomplissement de la quête. On est toujours dans l’énonciation de discourt de j’arriverait est il y a le retour du tu par le biais de Ta qui est le possessif de tombe. Coup de théâtre le tu est la tombe, l’hêtre aimé est mort, le voyage se rapporte à la mort de sa fille (si l’on connait un peut sa vie) avec « je mettrais sur ta tombe un bouquet de hou ver et de bruyères en fleur » ; le houx et le bruyère fait écho à des terme de la nature. le houx on le voit à Noël mais le hou est résistant et ne se fane pas donc de l’éternelle force. La bruyère n se fane pas. L’offrande est simple, ce qui montre la simplicité du geste de l’amour de V.H. « en fleur » est le symbole de la vei, de l’amour éternel.

Deuxième partie du travail :

Construction d’un plan

A) V. Hugo exprime ses sentiments 🡪 poème lyrique

I) Un discours

1) Présence de V. Hugo

a)Pronom personnel « je » 🡪 x occurrence (présence) de « je »

« Moi » V8 🡪 x occurrence

« M’ » V2 🡪 x occurence

b)

2)La présence de l’énnonciation « tu »

a) pronom perso, adjectif possesif « ta »

b) l’intimité (tutoiement)

II) Les sentiments exprimés

1) Impatience

a) dès l’aube (v1)+alliterration [d] « les mains

2) Solitude

a) Seul (v8) +impatiencede l’accumulation

3) tristesse

a) (v8) rejet

III)

B) Un pèlerinage

I)une longue marche

1) Registre Lexical

a) partirai, irai, marcherai, arriverai

b)

2) La diversité des paysages

a) Forêt/Montagne/Mer

b) difficulté de la route

3) voyage pour toute une journée totale

a) Aube/or du soir qui tombe

b) partir, marcherai, arriverai

II) Un but Sacré

1) tombe et offrandes

III) une attitude recueillie

1) une attitude religieuse

a) seul, le dos courbé, les mains croisées

2) Un recueille imperturbable

a) je ne regarderai ni l’or du soir qui tombe ni les voiles descendant ver Harfleur

3) Un recueille puissant

a) Les yeux fixés sur mes pensées

correction du grand III)

III) une attitude recueillie

1) d’1 point de vue du Corp

a) RL du corps :

-dos courbé (v7)

-mains croisées (v7)

-Place des accumulation (centre du chiasme)

2) d’1 point de vue moral

a) RL 🡪 « fixé sur mes pensées »

b) / Négation // verbes de sens :

- voir

- entendre

- regarder

c) Indifférence à la beauté

-Métaphore : « or du soir »